



FACADE SUD-OUEST



Association "la tuile"
Sleep-In/Notschlafstelle
Case postale 75
1701 FRIBOURG
CCP 17-5002-7



Jahresbericht - Rapport Annuel
1991



TABLE DES MATIERES

Les jours des bancs publics comme ultime solution pour passer la nuit sont comptés!	4
L'année 1991 a été marquée par... ..	6
Les bruits de la rue	10
Membres du comité	12
Comptes d'exploitation 1991	13
Bilan 1991	14
Budget 1992 et 1993	15
Plan financier	16
Bulletin d'adhésion et talon réponse	17

LES JOURS DES BANCS PUBLICS COMME ULTIME SOLUTION POUR PASSER LA NUIT SONT COMPTÉS!

Die Erklärung der ...
 Diese ...
 ...

INHALTSVERZEICHNIS

DIE TAGE DER PARKBANK ALS LETZTMOEGLICHER SCHLAFGELEGENHEIT SIND GEZAEHLT!	5
DAS JAHR 1991 WAR GEPRAEGT DURCH... ..	8
STIMMEN VON DER GASSE	11
VORSTANDSMITGLIEDER	12
VEREINSRECHNUNG 1991	13
BILANZ 1991	14
BUDGET 1992/1993	15
FINANZIERUNGSPLAN 1992/1993	16
ANTWORTTALON/BEITRITTSERKLAERUNG	18

Dans ce premier rapport d'activité, Suzanne Piéronne relate nos difficultés à réaliser un projet en faveur d'une minorité qui, pourtant, a un urgent besoin de notre solidarité. Cette Wüst inalte quant à elle - avec le regard d'une travailleuse du noir - sur la nécessité de pouvoir disposer d'un logement décent.

Au nom des futurs habitants de la Tour, je vous prie de bien vouloir adresser à l'adresse indiquée ci-dessous vos commentaires, vos suggestions et à ceux et à celles qui ont contribué à la réalisation de ce projet, nos remerciements les plus sincères et vous en prie, un encouragement.

Inbiederung

Les jours des bancs publics comme ultime solution pour passer la nuit sont comptés !

L'ouverture d'un lieu de dépannage pour personnes sans abri est maintenant toute proche. Après avoir dépensé une grande partie de notre énergie en 1991 à rechercher un soutien moral et financier, nous sommes parvenus, dans le courant du printemps 1992, avec l'aide de la Croix-Rouge fribourgeoise (Section requérants d'asile), à trouver un bâtiment qui nous permettra enfin de passer à la réalisation de notre projet (voir dernière page de couverture).

Cette évolution nous donne de nouveaux espoirs. Au lieu d'un simple "je regrette", face aux nombreuses demandes dont nous sommes l'objet, nous pourrons, dès le mois d'octobre 92, offrir aux jeunes personnes sans abri de notre région un lit, un repas chaud, ainsi qu'un peu de chaleur humaine et d'écoute.

Toutefois, d'ici l'ouverture officielle, l'automne prochain, beaucoup de travail reste encore à faire : des contacts avec le Département de la santé publique et des affaires sociales, avec le Service cantonal de l'assistance, avec les communes, ceci afin d'assurer la couverture financière du projet; rechercher et trouver le personnel requis; envisager une évaluation du projet, etc., etc...

Dans ce premier rapport d'activité, Suzanne Proença relate nos difficultés à réaliser un projet en faveur d'une minorité qui, pourtant, a un urgent besoin de notre solidarité. Celia Wüst insiste quant à elle - avec le regard d'une travailleuse de rue - sur la nécessité de pouvoir disposer dans notre ville d'une telle structure d'accueil.

Au nom des futurs usagers de "La Tuile", je saisis cette occasion pour adresser à tous les membres de notre Association, ainsi qu'à ceux et à celles qui, par leur soutien financier, ont, dès le commencement, largement contribué à faire avancer notre projet, nos remerciements les plus chaleureux pour leur précieux encouragement.

Martin Hošek, Président

DIE TAGE DER PARKBANK ALS LETZTMOEGLICHER SCHLAFGELEGENHEIT SIND GEZAEHLT!

Die Eröffnung der Notschlafstelle "La Tuile" ist in greifbare Nähe gerückt. Nachdem wir 1991 einen grossen Teil unserer Energie darauf verwendeten, ideelle und finanzielle Unterstützung für das Projekt zu finden, konnten wir im Frühling 1992 dank der tatkräftigen Mithilfe des Roten Kreuzes Freiburg (Sektion Asylbewerber) ein Haus finden, das die Notschlafstelle zu beherbergen bestens in der Lage ist (siehe letzte Umschlagseite).

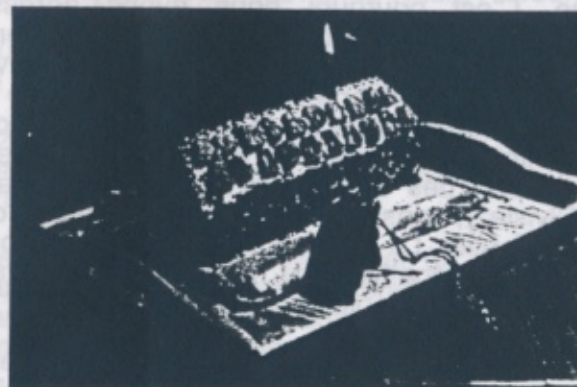
Diese hoffnungsvolle Entwicklung lässt uns weiterarbeiten mit dem Ziel, den jungen obdachlosen Menschen in unserer Region ab Oktober 1992 anstatt eines bedauernden Achselzuckens ein Bett, eine warme Mahlzeit und menschliche Aufmerksamkeit anbieten zu können.

Bis zur offiziellen Eröffnung im Herbst dieses Jahres bleibt denn auch noch eine Menge zu tun: Verhandlungen mit dem Bundesamt für Gesundheitswesen, dem Kantonalen Fürsorgedepartement und den Gemeinden zur Sicherung der Finanzierung; Finden und Einführen der Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter, Organisation der Projektauswertung, etc. etc..

In diesem ersten Jahresbericht berichtet Suzanne Proença von den Schwierigkeiten bei der Realisierung unseres Projektes zugunsten einer Minderheit, die unsere Solidarität braucht. Celia Wüst hebt in ihrem Beitrag die Notwendigkeit einer Notschlafstelle aus der basisnahen Sicht einer Gassenarbeiterin hervor.

Allen Mitgliedern und Gönnern, die von Anfang an mitgeholfen haben, das Projekt voranzubringen möchte ich im Namen der künftigen Benutzerinnen und Benutzer der "Tuile" für ihre ermutigende Unterstützung an dieser Stelle herzlich danken.

Martin Hošek, Vereinspräsident



L'ANNEE 1991 A ETE MARQUEE PAR...

... la recherche d'une maison :

Dans un premier temps, le groupe sleep-in a reçu une proposition des squatters de Beauregard, en particulier d'Arturo Knutti, pour "reprandre" la "Villa Guhl". Cette proposition a été rejetée à cause des ambiguïtés qu'elle aurait impliquées.

Comme démarches, le groupe (c'est-à-dire l'association "La Tuile" à partir du 12 mars 1991) a commencé par prendre des contacts avec les régies de la ville, entre autres la Régie Weck-Aeby en leur présentant le projet et en décidant de garder un contact permanent, puis s'est renseigné sur des maisons inoccupées en ville de Fribourg.

A ce moment-là, des possibilités étaient déjà en vue, telles que la maison de Caritout (Chocolat Villars), le pavillon d'isolement (rue des Cliniques), l'hôtel City et une maison de 10 pièces à la Grand-Rue. Mais les démarches n'ont pas abouti.

Un immeuble à la Route Neuve (Meubles Leipzig), pour un loyer mensuel de fr. 750.-, semblait à première vue adéquat, mais, en raison des installations électriques défectueuses, la Régie a refusé de nous le louer. D'autre part, une maison vide à la Rue des Alpes aurait été idéale, mais comment convaincre la propriétaire de nous la louer pour un lieu de dépannage ?

A la fin de l'année 1991, "La Tuile" reste toujours sans abri.

... la recherche de soutien financier :

Nous sommes convaincus que notre projet est d'une certaine importance publique. C'est pourquoi nous avons adressé les premières demandes de soutien financier à la Direction cantonale de la Santé publique et des Affaires sociales, ainsi qu'à la ville de Fribourg et aux communes avoisinantes. Dans un deuxième temps, nous avons essayé de solliciter l'aide de la nouvelle Fondation pour la promotion de la Santé. Enormément de réponses négatives nous sont parvenues de la part des communes avoisinantes (sauf une positive, celle de Givisiez), ainsi qu'au niveau cantonal, où une nouvelle demande a été faite. La Fondation pour la promotion de la Santé a répondu également négativement, mais s'est dit prête à entrer en matière concernant des actions plus ponctuelles.

La recherche de financement auprès de fondations et auprès de la Loterie romande n'a pas obtenu plus de succès. Cette dernière n'a

pourtant pas exclu un engagement pour le futur, lorsque le projet sera plus avancé.

A la suite de la seconde demande au niveau cantonal, la réponse était toujours "non !". On estime que le sleep-in ne répond pas à un besoin et que les institutions déjà existantes peuvent très bien subvenir à la demande. L'OFSP (Office fédéral de la Santé publique), pour sa part, n'entre pas en matière tant que le canton ne reconnaît pas le projet.

La Chaîne du Bonheur a refusé un soutien financier, car elle n'intervient que dans des cas individuels.

Mme M.-L. Wavre a incité la paroisse réformée à soutenir le projet.

Les démarches effectuées auprès du Lions Club et des fondations à but social n'ont également abouti à rien pour l'année 1991, mais les demandes seront probablement réitérées pour l'année 1992.

En conclusion, nous pouvons affirmer qu'il est difficile de sortir du cercle vicieux : "Pas d'argent, pas de maison; pas de maison, pas d'argent,..."

... les échos dans les médias :

A la suite de l'assemblée du 26 mars 1991, à laquelle Mlle M. Goumaz, journaliste à "La Liberté", a participé, un article a paru dans ce quotidien, expliquant la création, les buts, ainsi que les problèmes déjà existants de l'association "La Tuile"

Le 27 mars 1991, le lancement de l'Association a été diffusé sur les ondes française et allemande de Radio Fribourg.

En juin 1991, un article sur "La Tuile" a paru dans le "Release Info", et à fin juin, un autre article a été publié dans la "Gazette" du Tremplin.

Le 29 juillet 1991, les "Freiburger Nachrichten" ont consacré une page entière au problème des sans-abri en présentant, entre autres, le projet de "La Tuile".

Suite à notre conférence de presse du 29 août 1991, un nouvel article a paru dans les "Freiburger Nachrichten" le 30 et dans "La Liberté" le 31 août. En octobre 1991 un autre a été publié dans "En Chemin", le journal des paroisses réformées.

Suzanne Proença

... die Suche nach einem Haus:

Den ersten Vorschlag, nämlich die "Villa Guhl" zu übernehmen, bekam der Verein von den Hausbesetzern im Beaugard, genauer: von Arturo Knutti. Wegen gewichtiger Unklarheiten wurde dieser Vorschlag abgelehnt.

Konkrete Schritte, ein Haus zu finden, wurden unternommen, indem verschiedene Hausverwaltungen mit unserem Projekt vertraut gemacht wurden. Daraufhin haben wir uns bezüglich leerstehender Häuser in der Stadt Freiburg informiert.

Zu diesem Zeitpunkt waren schon Möglichkeiten in Aussicht, wie das Gebäude von Chocolat Villars, der "Isolierungspavillon" (Rue des Cliniques), das ehemalige Hotel City, und ein Haus mit zehn Zimmern in der Reichengasse. Keines der erwähnten Objekte konnte jedoch für die Notschlafstelle gemietet werden.

Ein Gebäude in der Neuengasse (ehemals Möbel Leibzig), welches für Fr. 750.-- pro Monat zu haben war, schien - auf den ersten Blick - geeignet zu sein. Doch verwehrt die Regie uns die Vermietung wegen defekter elektrischer Anlagen. Ein anderes Haus in der Alpengasse wäre ideal gewesen. Doch wie sollten wir die Besitzerin überzeugen, es für eine Notschlafstelle zu vermieten?

Ende 1991 ist "La Tuile" noch immer obdachlos.

... die Suche nach finanzieller Unterstützung:

Wir sind davon überzeugt, dass unser Projekt von öffentlichem Interesse ist. Deshalb haben wir unsere ersten Anfragen um finanzielle Unterstützung an die kantonale Direktion für Gesundheits- und Sozialwesen, sowie an die Stadt Freiburg und die benachbarten Gemeinden gesandt. In der Folge beantragten wir zusätzlich die Hilfe der neuen Stiftung für Gesundheitsförderung.

Negative Antworten waren die Regel. Eine hoffnungsspendende Ausnahme bildete die Gemeinde Givisiez. Die ihrerseits negativ antwortende Stiftung für Gesundheitsförderung gab dennoch an, für zeitlich beschränktere Anfragen Unterstützung leisten zu können.

Auch bei anderen Stiftungen und der "Loterie Romande" hatten wir nicht mehr Erfolg. Letztere bleibt jedoch offen, im Falle einer Konkretisierung des Projekts eine Hilfe beizusteuern.

Unsere zweite Anfrage auf kantonaler Ebene wurde wiederum mit einem bündigen "Nein!" beantwortet: Die Notschlafstelle entspräche keinem Bedürfnis und die vorhandenen Angebote leisteten der Nachfrage bereits genüge.

Das Bundesamt für Gesundheitswesen geht auf keine Anfrage ein, solange der Kanton das Projekt nicht anerkennt.

Auch die Glückskette hat jegliche finanzielle Unterstützung abgelehnt, da sie nur für individuelle Fälle zuständig sei.

Frau M.-L. Wavre hat die reformierte Kirchgemeinde der Stadt Freiburg angeregt, unser Projekt zu unterstützen.

Am Ende dieser mageren Kette stehen noch die Misserfolge der Anfragen beim Lions Club und sozialen Werken im Jahre 1991. Diese sollen jedoch im Jahre 1992 wiederholt werden.

Zusammenfassend lässt sich sagen, dass es schwierig ist, aus dem Teufelskreis: "Kein Geld, kein Haus; kein Haus, kein Geld" auszubrechen.

... Echos in den Medien:

Aufgrund der Gründungsvollversammlung am 26. März 1991, an welcher Frau M. Goumaz, Journalistin bei "La Liberté", teilgenommen hat, ist in der genannten Tageszeitung ein Artikel erschienen, in welchem Gründung, Ziele und die schon existierenden Probleme des Vereins "La Tuile" beschrieben werden.

Am 27. März 1991 wurden Informationen zu unserem entstehenden Verein auf dem deutsch- und französischsprachigen Sender von Radio Freiburg ausgestrahlt.

Im Juni 1991 erschien ein Artikel zur "La Tuile" im "Release Info" und ein anderer in der "Gazette" des "Tremplin".

Am 29. Juli 1991 haben die "Freiburger Nachrichten" eine ganze Seite dem Thema der Obdachlosigkeit gewidmet, wobei auch das Projekt "La Tuile" vorgestellt wurde.

Nach unserer Pressekonferenz vom 29. August 1991 sind ein neuer Artikel in den "Freiburger Nachrichten" am 30. August, und einer in "La Liberté" am 31. August erschienen.

Im Oktober 1991 ist ein Artikel in "En Chemin", der Zeitschrift der reformierten Kirchgemeinden, veröffentlicht worden.

Suzanne Proença

LES BRUITS DE LA RUE

"Eh! Tu ne sais pas où je peux dormir ce soir?"

"T'as pas une piaule où je peux crêcher?"

"Ca fait une semaine que je dois dormir dehors, y'en a marre!"

"Mes parents m'ont foutu dehors de la maison hier soir. Tu ne sais pas où je pourrais dormir?"

"Les autorités sont d'accord de me payer un studio mais je dois le trouver moi-même. Quand je me pointe dans des régies, il ont qu'à regarder ma tête, la réponse est négative! Chez les copains, ça passe bien une ou deux nuits, mais pas plus. Ce soir, j'ai nulle part où aller."

En tant que travailleur de rue, ces phrases sont mon pain quotidien. Je suis sollicitée tous les jours pour trouver un logement provisoire. La crise du logement actuelle rend cette tâche d'autant plus difficile, même pour les mieux lotis d'entre nous. Trouver un logement sans être "pistonné" devient un lourd fardeau. Pour les plus démunis (en rupture familiale, chômeurs, toxicomanes, ex-prisonniers) trouver un logement reste dans le domaine de l'utopie. Souvent les jeunes se trouvent du jour au lendemain dans des situations précaires. Les foyers, les familles d'accueil, et les institutions conçus pour pallier à ce manque sont souvent débordés ou inadéquats.

Dans un pays si riche, telle la Suisse, c'est inadmissible de voir des gens dormir dans la rue. Aujourd'hui, des jeunes sont encore obligés de vivre quotidiennement des situations familiales tendues, parfois violentes. N'ayant pas la possibilité de trouver un lieu de dépannage pour arriver à surmonter ces moments difficiles, ils se retrouvent dans la rue.

Mis à part les jeunes défavorisés, il y a aussi les voyageurs aux petits moyens qui ne peuvent pas se payer l'hôtel. L'auberge de jeunesse est très bien, mais ne convient pas aux besoins de tout le monde.

Malheureusement, les critiques affluent, du style: "S'ils ouvrent un sleep-in, ça va devenir un ghetto pour les jeunes le samedi soir de Fri-Son, un appel à la délinquance...!"

Ne serait-ce pas mieux d'offrir un accueil chaleureux et un endroit pour dormir au lieu de les laisser glander toute la nuit dans les rues où ils sont, ces jeunes, tentés de faire des casses, des tags ou autres actes "délictueux"?

La prévention, c'est agir avant. D'autres villes en Suisse (Berne, Bienne, Soleure, par exemple) ont reconnu depuis longtemps le besoin d'un tel lieu de dépannage et soutiennent maintenant activement ce genre de projet.

POURQUOI PAS FRIBOURG ?

Celia WUST

STIMMEN VON DER GASSE

"Hey, weisst du nicht, wo ich heute abend schlafen kann?"

"Hast du kein Zimmer, wo ich pennen könnte?"

"Seit einer Woche muss ich schon draussen schlafen; ich habe die Nase voll!"

"Meine Eltern haben mich gestern abend vor die Tür gesetzt. Weisst du nicht, wo ich schlafen könnte?"

"Die vom Amt sind bereit, mir ein Studio zu zahlen; aber ich muss es selbst finden. Es genügt, wenn ich - so wie ich aussehe - bei den Hausverwaltungen auftauche, schon ist die Antwort negativ. Bei den Kumpels klappt es für ein, zwei Nächte, mehr aber nicht. Heute abend weiss ich nicht, wo ich hin könnte."

Als Gassenarbeiterin sind solche Sätze mein täglich Brot. Jeden Tag werde ich um Schlafplätze angefragt. Die derzeitige Wohnungsnot macht diese Aufgabe noch schwieriger, auch für besser Situierte. Ohne Beziehungen eine Wohnung zu finden wird zur drückenden Last. Für die Unterprivilegierten (Familienprobleme, Arbeitslose, Fixer, Ex-Strafgefangene,...) wird die eigene Wohnung zur Utopie. Oft befinden sich Jugendliche von einem Tag auf den anderen in schwierigen Situationen. Heime, Pflegefamilien und andere Institutionen, welche diese Lücke füllen sollten, sind oft überlastet oder der jeweiligen Situation nicht angepasst.

In einem so reichen Land wie der Schweiz ist es unannehmbar, Leute auf der Strasse schlafen zu sehen. Auch heute noch sind junge Menschen gezwungen, täglich gespannte, manchmal gewalttätige familiäre Situationen zu ertragen. Da sie keine Möglichkeit haben, einen Ort zu finden, um solche schwierigen Phasen zu überbrücken, landen sie auf der Gasse.

Abgesehen von unterprivilegierten Jugendlichen gibt es auch noch Reisende, welche zu wenig finanzielle Mittel zur Verfügung haben, um sich ein Hotelzimmer leisten zu können. Die Jugendherberge ist sehr gut, kann aber nicht jedermanns/-fraus Bedürfnissen entsprechen.

Leider kommen kritische Stimmen auf wie z.B.: "Wenn sie eine Notschlafstelle eröffnen, wird es ein Samstagabend-Ghetto der Fri-Son-Besucher, ein Ansporn zur Delinquenz...!" Ist es denn nicht besser einen herzlichen Empfang und einen warmen Schlafplatz anzubieten, anstatt diese Jugendlichen die ganze Nacht in den Strassen herumhängen zu lassen, wo sie versucht sind, Einbrüche zu verüben, zu sprayen oder anders "straffällig" zu werden?

PRAEVENTION HEISST VORHER HANDELN! Andere Schweizer Städte (Bern, Biel, Solothurn, Thun, u.a.) haben seit langem die Notwendigkeit einer solchen Notschlafstelle anerkannt und unterstützen solche Projekte aktiv.

WARUM NICHT FREIBURG?

Celia Wüst



association

la tuile

LES BRUITS DE LA RUE

sleep-in case postale 75 1701 fribourg ccp 17-5002-7

ADRESSES DES MEMBRES DU COMITE

BLAISE CURTENAZ
CENTRE CARREFOUR
AV. GÉNÉRAL GUISSAN 18A

1700 FRIBOURG

22 44 42

MAX HAYOZ
CARITAS-FRIBOURG
RUE BOTZET 2

1700 FRIBOURG

82 41 71

MARTIN HOSEK
LE TREMPIN
AV. WECK-REYNOLD 6

1700 FRIBOURG

81 21 21

BRUNO KAUFMANN
ÉTUDE D'AVOCAT
RUE DE LAUSANNE 18

1700 FRIBOURG

23 13 66

MANUELA KESSLER
LE RADEAU

1693 ORSONNENS

53 17 53

SUZANNE PROENCA

CELIA WUST
CENTRE RELEASE
RUE JOSEPH PILLER 5

1700 FRIBOURG

22 29 01

PRIVÉ:
PASSAGE DES AUGUSTINS 8

1700 FRIBOURG

22 65 77

PRIVÉ:
PL. PT.-ST.JEAN 14

1700 FRIBOURG

23 27 01

PRIVÉ:
COURT-CHEMIN 12

1700 FRIBOURG

23 18 10

PRIVÉ:
VIKTORIASTRASSE 67

3013 BERN

031/ 42 46 02

PRIVÉ:
FIN DU CHÊNE 6

1772 GROLLEY

45 30 93

PRIVÉ:
1756 ONNENS

30 14 26

MH 23.12.91

BUDGET DU LIEU DE DÉFANNAGE POUR PERSONNES SANS-ABRI "LA TUILE"

COMPTES D'EXPLOITATION

AU 31 DECEMBRE 1991

	LA TUILE	- 1 -	DEBIT	CREDIT
CHARGES LOCAUX				
Charges sociales	Fr. 3'700.-		Fr. 17'900.-	
CHARGES LOCAUX				
Charges locales total	Fr. 1'000.-		Fr. 4'600.-	
SALAIRES ET CHARGES SOCIALES				
Salaire administratifs				
Salaire administratifs	Fr. 12'000.-	100,00	Fr. 20'000.-	
Salaire et charges s. total				
Salaire et charges s. total	Fr. 2'000.-	100,00	Fr. 2'000.-	
CHARGES D'EXPLOITATION				
Fournitures de bureau				
Fournitures de bureau	Fr. 14'800.-	147,00	Fr. 14'947,00	
Ports et taxes postales				
Ports et taxes postales			Fr. 265,85	
Publicité/rerelations publiques				
Publicité/rerelations publiques			Fr. 1.557,80	
Autres frais généraux				
Autres frais généraux	Fr. 500.-		Fr. 80,10	
Charges d'exploitation total				
Charges d'exploitation total	Fr. 4'100.-	2.050,75	Fr. 5'150,75	
PRODUITS				
Subventions et dons				
Subventions et dons			Fr. 2.000,00	
Cotisations La Tuile				
Cotisations La Tuile			Fr. 2.100,00	
Intérêt actif				
Intérêt actif			Fr. 10,45	
Produits divers				
Produits divers			Fr. 202,00	
Produits total				
Produits total			Fr. 4.312,45	
BENEFICE D'EXPLOITATION				
TOTAL DES PRODUITS				
TOTAL DES PRODUITS	Fr. 2'150,75		Fr. 4.312,45	
	Fr. 2'150,75		Fr. 4.312,45	
	Fr. 400.-		Fr. 2'700.-	
	Fr. 2'700.-		Fr. 2'700.-	
	Fr. 4'312,45		Fr. 4.312,45	

MH 23.12.91



association

la tuile

BILAN

AU 31 DECEMBRE 1991

LA TUILE - 1 - ACTIF PASSIF

DISPONIBILITES	
Caisse	100,05
CCP 17-5502-7	2.061,65
Disponibilités total	2.161,70
REALISABLE	
Realisable total	
IMMOBILISE	
Immobilisé total	
FONDS ETRANGERS	
Fonds étrangers total	
FONDS PROPRES	
Fonds propres total	
P.P REPORTES	2.161,70
	2.161,70

BUDGET DU LIEU DE DEPANNAGE POUR PERSONNES SANS-ABRI "LA TUILE"

TALON-REPONSE

Du 1.9. au 31.12.1992 Pour 1993

Salaires personnel formé		Fr. 60'000.--
Salaires auxiliaires	Fr. 24'400.--	Fr. 59'500.--
Rémunération pensionnaires	Fr. 1'000.--	Fr. 4'000.--
Supervision		Fr. 5'000.--
Formation		Fr. 500.--
Charges sociales	Fr. 3'700.--	Fr. 17'900.--

Total frais de personnel Fr. 29'100.-- Fr. 146'900.--

Matériel médical	Fr. 1'000.--	Fr. 1'000.--
Alimentation	Fr. 11'100.--	Fr. 33'300.--
Ménage/nettoyage	Fr. 500.--	Fr. 1'300.--

Total frais d'exploitation Fr. 12'600.-- Fr. 35'600.--

Entretien immobilier	Fr. 2'000.--	Fr. 2'000.--
Investissements et entretien mobilier	Fr. 2'000.--	Fr. 5'000.--
Loyers (1.8.-31.12.92)	Fr. 9'620.--	Fr. 23'088.--
Electricité/chauffage/eau	Fr. 3'200.--	Fr. 12'000.--

Total frais immobiliers Fr. 14'820.-- Fr. 42'088.--

Matériel de bureau/acquisitions	Fr. 500.--	Fr. 2'000.--
Téléphone/ports	Fr. 1'100.--	Fr. 3'100.--
Assurances RC/ménage	Fr. 200.--	Fr. 500.--

Total frais d'administration Fr. 1'800.-- Fr. 5'600.--

TOTAL FRAIS DE CHARGES Fr. 58'320.-- Fr. 230'188.--

PRODUITS

Subvention loyer par Centre Release	Fr. 2'000.--	
Cotisation	Fr. 1'500.--	Fr. 1'500.--
Recettes des nuitées	Fr. 2'400.--	Fr. 4'800.--
Subvention commune de Givisiez	Fr. 400.--	
Fonds propres de l'Association	Fr. 2'200.--	Fr. 2'200.--

TOTAL DES PRODUITS Fr. 8'500.-- Fr. 8'500.--

MK/MH/it - 27.2.1992
MH27.5.92

PLAN FINANCIER POUR LE LIEU DE DEPANNAGE "LA TUILE"

1.9.1992 au 31.12.1992

Total des charges 58'320.--

Produits

Produits de l'association 8'500.--

Office fédéral de la santé publique (demande du 1.3.1992) 50'000.--

Caritas-Suisse (demande du 29.5.1992 pour une garantie de déficit)

Total des produits 58'500.--

Année 1993

Total des charges 230'188.--

Produits

Produits de l'association 8'500.--

Office fédéral de la santé publique (demande du 1.3.1992) 50'000.--

Canton de Fribourg (demande du 31.3.1992) 50'000.--

Caritas-Suisse (demande du 29.5.1992) 50'000.--

demandes à diverses fondations 20'000.--

demandes à la ville de Fribourg et aux communes avoisinantes 30'000.--

Total des Produits 208'500.--

déficit 1993 21'688.--

BC/MH 10.6.92

TALON-REPONSE

Je soutiens le projet "la tuile" visant la création d'un centre d'accueil à Fribourg en versant un montant unique, mensuel, semestriel, annuel de Fr.

(Pour des raisons administratives, nous devons malheureusement renoncer à remercier les dons inférieurs à un montant de Fr. 100.-)

J'aimerais collaborer au projet de "La Tuile" en qualité de Veuillez me contacter.

BULLETIN D'ADHESION

Je/nous désire/désirons devenir membre(s) de l'Association "la tuile", Sleep-in/Notschlafstelle, en qualité de membre individuel/ membre collectif (personnes morales).

La cotisation annuelle s'élève à
 Fr. 150.- - pour les personnes morales
 Fr. 50.- - pour les personnes physiques
 Fr. 10.- - pour les étudiants et les bénéficiaires AVS/AI, les chômeurs

Veuillez s.v.pl. m'adresser un exemplaire des statuts de l'association.

Nom / Société:.....

Prénom:.....

Adresse:.....

No postal et localité:.....

Tel. privé:.....

Tel. prof.:.....

Signature:.....

Ce talon-réponse doit être retourné à:

Association "la tuile"
 Sleep-in/Notschlafstelle
 Case postale 75
 1701 FRIBOURG
 CCP 17-5002-7



ANTWORT-TALON

Ich unterstütze das Projekt für eine Notschlafstelle in Freiburg mit einem einmaligen, monatlichen, halbjährlichen, jährlichen Beitrag von Fr.

(Spenden unter Fr. 100.- können aus administrativen Gründen leider nicht verdankt werden.)

Ich interessiere mich für eine Mitarbeit am Projekt "La Tuile" und könnte als..... zur Verfügung stehen.
Bitte nehmen Sie mit mir Kontakt auf.

Total des produits ***** 55'500.--

BEITRITTSERKLÄRUNG

Ich/wir wünsche/n dem Verein "la tuile" Sleep-in/Notschlafstelle als Einzelmitglied/ Kollektivmitglied (juristische Person) beizutreten.

Der Jahresbeitrag beträgt für

- juristische Personen Fr. 150.-
- natürliche Personen Fr. 50.-
- StudentInnen oder BezügerInnen der AHV/IV, Arbeitslose Fr. 10.-

Schicken Sie mir bitte ein Exemplar der Vereinsstatuten.

NAME/FIRMA:.....

VORNAME:.....

ADRESSE:.....

PLZ UND WOHNORT:.....

Tel. privat:.....

Tel. Geschäft:.....

UNTERSCHRIFT:.....

Bitte diesen Talon zurücksenden an:

Association "la tuile"
Sleep-In/Notschlafstelle
Case postale 75
1701 FRIBOURG
CCP 17-5008-7

